

Les erreurs du film de Al Gore

Par Christopher Walter Monckton, troisième vicomte Monckton de Brechley (né le 14 février 1952) est un consultant Britannique des affaires internationales retraité, un conseiller politique, un écrivain, et un inventeur. Il a servi de conseiller pour Margaret Thatcher et a attiré la controverse pour son opposition biblique sur le consensus prédominant scientifique sur le Réchauffement Global et les changements climatiques.

Traduit en français par Yves Vinet le 13 avril 2008.

Est-ce que les changements climatiques mettent en danger les ours polaires.

Note de l'éditeur : Quand vous enlevez l'endoctrinement, la vérité compte toujours, pas pour l'assise, mais pour l'impartialité, et c'est pour cela que nous continuons de publier des titres comme ceux-ci. L'industrie du désaveu ne va pas se retirer avant que la vérité soit connue et elle doit résister au scepticisme. Quoi penser? Et si les sceptiques avaient raison.

En octobre 2007, un juge britannique décida que le film d'Al Gore (Une vérité dérangeante) était affligé de 9 inexactitudes. Et quelque temps après, un autre britannique. Chris Monckton, écrivain (35 vérités dérangeantes), republiés ici avec la permission d'EcoWorld.

Pas 9, mais 35 inexactitudes. En lisant cette compilation, vous devrez vous poser la question suivante, sommes-nous manipulés? Combien de mandats politiques et économiques vont résulter de ce maquignonnage des esprits. Combien de poursuites civiles. Combien de nouveaux règlements, d'ordonnances, de subsides, de taxes et de marchandages?

En lisant ce texte, qui contient de toute évidence plusieurs arguments valides, posez-vous la question suivante, avons-nous besoin de plus pour réagir? Est-ce que chaque événement climatique est imprégné de pensées condamnables et de coupables? De nombreuses questions élémentaires non résolues, d'inflexions découlant d'émotions plutôt que des indices sérieux et évidents? Est-ce que les changements climatiques alarmistes influencent les rapports avec l'économie et la politique? Est-ce que quelques-uns croient sincèrement que le réchauffement climatologique est causé par les humains? Veulent-ils absolument y croire, parce que des actions collectives sont prises contre cette croyance? Parce qu'on croit que les actions contre le réchauffement climatique anthropogéniques sont appropriées pour contrer ses effets néfastes? Peut-être que oui, peut-être que non?

Même si le réchauffement climatique global était vrai, laissons la compétence de l'entreprise privée pour s'en occuper. Mieux vaut utiliser les ressources pour qu'on s'adapte à la réalité des changements climatiques, que d'essayer d'éliminer l'usage de carburant fossile ou à travers le transfert massif, des richesses du secteur privé au secteur public. À notre point de vue, un baril de pétrole à 100 \$ est un aiguillon suffisant, pour que l'énergie alternative ait une chance de se développer. De plus, éliminer les subventions aux utilisateurs d'énergie fossile, devraient être instauré avant d'établir de nouvelles taxes et des subventions pour développer les énergies alternatives. Réinventer le secteur public devrait être fait avant d'instaurer de nouvelles taxes.

Un des points de Monckton, le #30, mérite un éclaircissement, comme plusieurs de nous, il rejette le fait que le CO2 soit un polluant. Sans le CO2, les plantes ne pourraient utiliser la Photosynthèse pour transformer le CO2 en nutriments et grandir tout en générant de l'oxygène pour que les humains puissent respirer. Les plantes ne peuvent pas vivre sans CO2. Que cette fausse interprétation fondamentale déclenche un projet de loi présenté à la Cour Suprême des É.U. pour alerter le peuple américain qu'il y a quelque chose d'anormal ici. Laissons les gardiens de la vie privée et de la liberté d'expression, s'assurer, que ce débat public bénéficie et s'adapte à l'idée que ce phénomène climatique est possiblement cyclique et non anthropogénique. Le CO2 est la vie, et les émissions de molécules toxiques dans l'atmosphère sont sans aucun doute différentes et doivent être indéniablement surveillées. C'est dans cet esprit que cet article est écrit.

« Le cercle d'Ed Redwood. »

35 vérités qui choquent.

Par Christopher Monckton, le 15 décembre, 2007

Al Gore livrant sa fameuse démonstration, est-ce que ses arguments sont au-delà d'un débat ?

Au mois d'octobre 2007, Le Haut Tribunal de Londres a détecté neuf **erreurs** dans le film (Une Vérité dérangeante). L'honorable juge a précisé, que si le gouvernement de Sa Majesté n'avait pas été d'accord d'envoyer à chaque école secondaire de l'Angleterre une note explicative, sur la présentation d'Al Gore, il aurait statuer que la distribution de ce film dans toutes les écoles secondaires de pays par le gouvernement de Sa Majesté aurait été en violation avec l'Acte du Parlement, qui défend l'endoctrinement politique des enfants.

La porte-parole et conseillère en environnement d'Al Gore, madame Kalee Kreider, a émis une objection équivoque sur cette nouvelle. Elle commença par dire que le film mettait en évidence des milliers et des milliers de fait. Ce qui est faux : seulement 2000 faits dans 93 minutes auraient donné un fait par seconde de présentation? Le film contient seulement quelques douzaines des points, la plupart étant substantiellement inexacts. Le juge s'est concentré sur seulement 9 points, équivalent a ceux du gouvernement de Sa Majesté, pour qui Al Gore est un conseiller sur les changements climatiques, et qui a admis, qu'Al gore ne représente pas le courant prédominant de l'opinion scientifique.

Madame Kreider mentionna alors, faussement, que le juge lui-même n'avait jamais utilisé le terme «erreurs». En fait, le juge a utilisé le terme «erreurs» entre guillemets et cela, tout le long de son verdict.

Après cela, madame Kreider fait des attaques ad hominem sur Monsieur Stewart Dimmock, le plaignant dans cette affaire, chauffeur de camion, directeur d'école et père de deux enfants d'âge scolaire. De toute façon, ce mémoire évite les insultes ad hominem, et se concentre exclusivement sur les 35 inexacitudes scientifiques et les exagérations du film d'Al Gore.

Madame Kreider ajouta, « Le processus pour créer un documentaire de 90 minutes pour une audience de cinéphiles des États-Unis et du monde entier est très complexe, surtout à partir de l'original des révisions scientifiques des pairs ». De toute façon, l'unique page du Web, titrée (La Science) sur le site officiel d'Al Gore, contient seulement 2 références aux articles du journal scientifique des revues des pairs. Il y a aussi une référence sur le document de l'IPCC,

mais ce document n'a pas fait le sujet d'une vérification indépendante des pairs, dans la terminologie habituellement comprise de tous.

Madame Kreider a alors ajouté, « Le juge a clairement indiqué qu'il ne tentait pas de faire une analyse de la question scientifique dans son verdict. » Il n'en avait aucun besoin. Chacune des 9 erreurs qu'il a identifiées a été admise par le gouvernement britannique, qu'elles étaient inconstantes avec le courant prédominant de l'opinion scientifique.

Madame Kreider a dit que les rapports de l'IPCC sont parfois «conservateurs » et continus de l'être. Le vice-président Al Gore essaie de transmettre de bonne foi, ces menaces, qu'il croit très sérieuses.

Les lecteurs de la longue liste d'erreurs décrites dans ce mémoire, vont décider par eux-mêmes, si Monsieur Gore agit de bonne foi ? Cependant, avec ce mémoire, il est très significatif que chacune des 35 erreurs listées plus bas interprètent faussement, les conclusions de la littérature scientifique, ou disent qu'il y a une menace, où il n'y en a pas ou exagèrent les menaces où elles pourraient exister. Toutes les erreurs pointent dans la même direction, vers un catastrophiste injustifiable. Aucune de ces erreurs ne tombe dans une direction qui sous-estimerait le degré de déontologie de la communauté scientifique. Selon toute probabilité, ces 35 erreurs listées ci bas ne soient tombées dans une direction purement par inadvertance est moindre, qu'une chance sur 34 milliards.

Nous décrivons les 35 erreurs scientifiques et exagérées du film d'Al Gore. Les 9 premières erreurs viennent de la liste du juge du Haut Tribunal de Londres, erreurs mentionnées par lui, en octobre 2007. Les 26 autres erreurs sont aussi inexactes que celles que le juge a trouvées. Il était absolument clair avec ce commentaire suivant ; qu'il avait pas eu à sa disposition que le temps nécessaire pour ne considérer que ces 9 erreurs. Le juge trouvait que ces erreurs étaient suffisamment sérieuses, pour ordonner au gouvernement de Sa Majesté de payer au plaignant, les coûts substantiels que ce procès avait engendré.

#1 – Le niveau de la mer haussant de six mètres.

Gore mentionne que le niveau de la mer haussant de 6 mètres (20 pieds) va être causé par la fonte du glacier d'Antarctique de l'Ouest ou du Groenland. Même si Gore ne mentionne pas que cette hausse va se produire dans un futur prochain, le juge trouva que dans ce contexte, il était très clair, c'est ce que Gore voulait laisser entendre, car selon le graphique très élaboré qu'il présente de ce phénomène, la hausse du niveau de la mer de six mètres (0 pieds), elle affectera la population actuelle dont il quantifie le nombre qui devra être déplacée ?

La hausse du niveau de la mer jusqu'à 7 mètres (23 pieds) au dessus du niveau actuel, selon l'IPCC, s'est produite naturellement lors d'ères climatiques passées et cela va certainement se reproduire encore dans quelques millénaires.

Pour les 100 prochaines années, selon les calculs scientifiques basés sur les données du rapport de l'IPCC 2007, ces deux couches de glace entre eux vont ajouter quelques 6 cm (2.5 pouces) au niveau actuel de la mer, pas 6 mètres (ce chiffre de 6 cm est 15 % des estimés du bureau central de l'IPCC qui est de 43 cm ou 1.5 pieds), pour le prochain centenaire. Gore dans son exposé, a multiplié par 100 les prévisions prévues par l'IPCC.

Madame Kreider dit que l'IPCC estime la hausse du niveau de la mer à 59 cm d'ici 2100. Elle oublie de mentionner que ce niveau sera moins de 2 pieds, pas les 20 pieds imaginés par Al Gore. Elle oublie aussi de mentionner que l'estimation de ce niveau sera le plus grand, que celui prévu par le dernier scénario de l'IPCC. Et aussi, elle oublie de mentionner que l'IPCC face au lever de boucliers de ses pairs, citant des articles qui prouvent que la hausse du niveau de la mer n'est pas une menace, l'IPCC (2001) a réduit son estimé maximale de 3 pieds, à moins de 2 pieds en (2007), ce qui représente la moyenne centennale, de la hausse qui s'est produite depuis la dernière glaciation, il y a 10,000 ans).

Madame Kreider dit que le rapport de l'IPCC 2007 exclue des calculs de la hausse du niveau de la mer, ceux du Groenland et de l'Antarctique de l'Ouest, parce qu'ils ne peuvent être quantifiés. Par contre, les tables SPM1, du rapport 2007 calcule que les contributions de ces deux couches de glace vont ajouter à peu près 15 % à la hausse prévue du niveau de la mer.

Le rapport mentionne aussi qu'il pourrait y avoir dans le futur une contribution difficilement quantifiable de ces deux couches de glace découlant du flux dynamique des glaces. Cependant, la couche de glace du Groenland se trouve dans une dépression rocheuse causée par son propre poids, raison suffisante pour éliminer le flux d'eau venant de la fonte de ce glacier, et l'IPCC mentionne que la température devra se maintenir au-dessus de 5.5.C du niveau actuel pour une durée de plusieurs millénaires pour que la moitié du glacier du Groenland puisse fondre, qui causerait une hausse de 3 mètres (10 pieds) ?

Finalement, le rapport de l'IPCC 2007 mentionne que la possibilité que l'humanité n'ait aucune influence sur la hausse du niveau de la mer est à 50:50.

Le juge était conséquemment judicieux, en trouvant que l'exposé de Gore sur la menace imminente de la hausse du niveau de la mer de 6 mètres (20 pieds) avec sa prétention que les populations de Manhattan, de la Hollande, du Bangladesh, etc, seraient immédiatement menacées par ce phénomène, soit une déclaration abusive, si l'on tient compte du courant scientifique prédominant sur la question.

#2 – Les îles du Pacifique submergées.

Gore dit que les îles des atolls de corail au raz du niveau de la mer du Pacifique, vont être inondées à cause du réchauffement global anthropogénique, menant à une évacuation de la population de plusieurs îles habitées de la Nouvelle-Zélande. Cependant, les atolls ne sont pas inondés, excepté, où l'on dynamite les récifs ou en surexploitant les sources d'eau potable par les populations locales, ce qui causent certains dommages.

De plus, le corail peut se développer à une allure 10 fois plus vite que celle prévue pour la hausse du niveau de la mer. Ce n'est pas un simple hasard si les atolls grandissent seulement de quelques pieds au dessus du niveau moyen de l'océan.

Madame Kreider dit, L'IPCC estime que 150 millions de réfugiés environnementaux pourraient apparaître vers les années 2050, à cause principalement de l'inondation des cotes, l'érosion des littoraux et de la désarticulation de l'agriculture. Cependant, l'IPCC ne peut baser ses estimations sur le compte de la hausse du niveau de la mer, puisque ses propres projections maximales situent la hausse de ce niveau pour 2050 à 30 cm ou 1 pied, ce qui ne pourrait causer d'érosions du littoral ou d'inondations. Il y a plusieurs bordures de mer (par

exemple, la cote est de l'Angleterre) où le terrain s'enfoncé à cause du redressement isostatique de l'ère postglaciaire, ou à des endroits comme le Bangladesh, où les subductions tectoniques causent l'enfoncement du sol. Mais tous ces phénomènes naturels ne doivent rien à la hausse du niveau de la mer.

Il n'y a jamais eu d'évacuation massive de populations d'insulaires, tel que suggéré par Gore, même si quelques résidents de Tuvalu ont demandé qu'on les déplace vers la Nouvelle-Zélande, malgré que les statistiques de la marée tenues jusqu'à présent par Le Centre National des Marées d'Australie montrent que les marées, pour le dernier mi-centenaire n'a pas bougées d'un poil. Le problème avec les îles Carteret mentionnées par madame Kreider apparaît, pas à cause de la hausse du niveau des eaux, mais à cause du dynamitage imprudent des récifs par les pêcheurs locaux.

Dans les Maldives, une étude récente et détaillée montre que la hauteur du niveau de la mer est inchangée depuis 1250 ans, même si elle a été parfois plus haute durant cette période, et a peu souvent été plus basse.

Un arbre bien enraciné très proche du rivage maldivien et seulement à quelques pouces au dessus du niveau de la mer a été récemment déraciné par les environmentalistes australiens, trop heureux de détruire cette preuve plus que tangible que le niveau de la mer ne montait pas tellement haut.

#3 – La circulation thermohaline arrêtée.

Gore dit que le réchauffement global pourrait arrêter la circulation thermohaline des océans, qu'il appelle le convoyeur océanique, ce qui plongerait l'Europe dans une ère glaciaire. Ça n'arrivera pas. Un document publié en 2006 dit : L'analyse des observations océaniques et les simulations modélisées suggèrent que les changements de la circulation thermohaline durant le dernier centenaire sont possiblement le résultat des variabilités naturelles du climat multiséculaires. Nous ne trouvons pas de données supportant le ralentissement soutenu de la circulation thermohaline. Toutefois, un enfoncement est observé depuis 1980.

Madame Kreider, mentionne pour Gore, quelques scientifiques revendiquent que nous ne pouvons exclure la possibilité d'une dislocation ou de l'arrêt du convoyeur. Peut-être une dislocation, une fermeture non. Il est maintenant presque universellement admis, que la circulation thermohaline ne peut-être arrêter par un réchauffement global et le film aurait du être corrigé pour refléter ce consensus.

#4 – CO2 moteur de la température

Gore mentionne que les quatre dernières périodes chaudes interglaciaires ont changé la concentration de dioxyde de carbone et qu'à la suite, cela a changé la température. Les changements de températures ont précédé les concentrations de CO2 de 800 à 2800 ans, comme il était clairement spécifié sur les documents que Gore a utilisés.

Madame Kreider dit qu'il est vrai que les niveaux des gaz à effet de serre et la température changent dans les carottages de glace, ils ont une analogie complexe, mais s'ajuste. Ceci n'adhère pas du tout l'erreur de Gore. Le juge trouva que Gore a très clairement indiqué, que

c'était la hausse de la concentration du CO₂ qui a changée la température du climat paléolithique, quand la littérature scientifique est unanime (à part un seul document de James Hansen, qui a la confiance de Gore) à l'effet que le rapport entre la concentration du CO₂ et l'élévation de la température étaient inversés, et seulement une portion insignifiante des changements du CO₂, ont initiés les changements de température à la hausse.

La signification de cette erreur a été précisée durant les préliminaires de la poursuite devant la cour et a été acceptée par le juge. Gore mentionne que la différence de 100 ppmv de concentration durant les niveaux maximums de température des ères interglaciaires, représente la différence entre une belle journée et un mille de glace au dessus de votre tête. Cela voudrait dire que le CO₂ affecte la température par un facteur dix fois supérieur à ce qui est considéré par le courant prédominant de la pensée scientifique (voir l'erreur 10).

Madame Kreider dirige les lecteurs vers « une description plus complète, disponible sur le site de Gore et entre autres, vers deux des trois auteurs, du graphique de la crosse de hockey, maintenant discrédité, parce que l'on a omis d'y inclure la période chaude médiévale. L'Académie des sciences des É.U. « a trouvé que ce graphique avait une crédibilité à près de nulle » - i.e., le graphique est insignifiant.

#5 – Les neiges du Kilimandjaro fondent

Gore dit que le réchauffement global fait fondre la neige sur le mont Kilimandjaro d'Afrique. Ce qui n'est pas le cas.

La fonte du Glacier Furtwangler au sommet du mont Kilimandjaro d'Afrique à commencer à fondre il y a 125 ans. Une grande partie du glacier avait fondu en 1936, bien avant Hemingway et plus tard lors de l'écriture de son roman « Les neiges du Kilimandjaro.

La température au sommet n'a jamais dépassé le niveau du gel et se maintient à une moyenne de 7 °C. La cause de la fonte est le résultat d'un changement climatique à long terme exacerbé par un déboisement régional imprudent, et n'a rien à voir avec un réchauffement global.

Madame Kreider dit : tous les glaciers tropicaux dont nous avons des preuves documentées montrent qu'ils fondent. Pourtant, une récente recherche sur les montagnes des Andes tropicales nous montre qu'ils sont libres de glace depuis 10,000 ans, excepté les pics des très hautes montagnes. Le seul fait du réchauffement ou de la fonte, ne nous dit rien de la raison réelle. Madame Kreider nous dit : le réchauffement global exacerbe la pression que les écosystèmes (et les humains) expérimentent actuellement. Pourtant, même si depuis 30 ans, la température au sommet du mont Kilimandjaro se maintient au-dessous du point de congélation, la glaciation, elle, n'a pas progressé, le RG n'avive pas le stress sur le sommet du mont Kilimandjaro.

#6 – Le lac Tchad s'assèche

Gore nous dit, le réchauffement global assèche le lac Tchad en Afrique. Il ne l'a pas fait. Le sur pompage de son eau et les changements des méthodes de culture assèchent le lac, qui était sec en 8,550 ans, en 5,500 ans, à 1000 ans et à 100 ans av. J.-C. Madame Kreider dit : il y a

des pressions multiples sur le lac Tchad. » Toutefois, le consensus scientifique est que, les pressions présentes ne viennent pas du réchauffement global.

#7 – l'ouragan Katrina est anthropogénique

Gore mentionne que l'ouragan Katrina, qui a dévasté en 2005 La Nouvelle-Orléans, a été causé par le Réchauffement Global. Ce n'est pas le cas. Il a été causé par les manquements du parti de Gore, dans l'administration de La Nouvelle-Orléans, qui n'a pas tenu comptes des 30 dernières années d'avertissement du corps des Ingénieurs, que les digues de retenue des eaux, qui gardait la ville de La Nouvelle-Orléans à pieds secs, ne pourraient faire face à un ouragan qui frapperait de front les digues protégeant la ville. L'ouragan Katrina, de faibles intensités, catégorie #3, a frappé les digues. Les digues ont failli à la tâche, tel que les ingénieurs l'avaient prévue. Le parti de Gore est à blâmer pour les morts et les destructions conséquentes, pas le Réchauffement Global,

Madame Kreider dit, « Monsieur Gore ne s'est jamais préoccupé du cas des fréquences des changements climatiques et des ouragans. « Ce qu'a dit vraiment monsieur Gore, est qu'il ne se préoccupait pas seulement des fréquences des ouragans, mais aussi des typhons et des tornades.

Nous avons vu dans les dernières années, beaucoup de gros ouragans, tels que Jean, Francis, et Ivan qui était parmi ceux-là. Dans la même année, nous avons eu toute une série de gros ouragans, et nous avons battu un record de tous les temps en ce qui concerne les tornades aux É.U. Le Japon n'a pas encore retenu l'attention des médias, mais ils ont battu tous les records concernant les typhons. Le record précédent était de 7. Ici sont les 10 qu'il a eus en 2004.

Pour les statistiques, de quelques façons que ce soit, le nombre d'ouragans de l'Atlantique ne montre aucune tendance vers la hausse, et ceci pour les 30 dernières années passées, le nombre de tornades s'est fait ressortir, à cause d'un meilleur système de détection pour les plus petites d'entre elles, mais pas pour le nombre de grosses tornades aux É.U., il a diminué.

#8 – Les ours polaires qui crèvent.

Gore nous dit qu'une étude scientifique montre que les ours polaires meurent parce qu'ils doivent nager sur de longues distances pour trouver la glace qui fond à cause du Réchauffement Global. Ils ne meurent pas. L'étude de Monnet & Gleason (2005) mentionne la mort de seulement quatre ours polaires. Ils sont morts lors d'un orage extrêmement violent soutenu par de forts vents et causant de grosses vagues dans la mer de Beauport. La quantité de glace dans la mer de Beauport a augmenté dans les 30 dernières années. Un rapport pour le Fond pour la Nature du Monde Entier (WWFN), montre que les ours polaires, animaux à sang chaud, ont grandi en nombre où la température s'est réchauffée, et ont diminuée où la température a descendu. Les ours polaires ont évolué à partir des ours bruns, il y a 200, 000 an et ont survécu à la dernière période interglaciaire, où la température était 5 degrés C plus hauts que celle d'aujourd'hui et où il n'y avait pas du tout de glace en Arctique. La vraie menace pour les ours polaires n'est pas un Réchauffement Global, mais bien la chasse. En 1940 il n'y avait à travers le monde que 5,000 ours polaires. Maintenant que cette chasse est règlementée, il y en a 25,000.

Madame Keider dit que la glace de mer « était à son plus bas, mesure de son extension minimum en 2007.

Elle ne dit pas que ces mesures prises par les satellites, n'existent que depuis 29 ans. Elle ne mentionne pas que le passage du Nord Ouest, une bonne mesure pour l'extension des glaces arctiques, était ouvert à la circulation maritime en 1945, ou que, Amundsen à passé à travers ce passage avec un voilier en 1903.

#9 – Les récifs coralliens blanchissent

Gore dit que les récifs coralliens blanchissent à cause du Réchauffement Global.

Ce n'est pas le cas. On trouvait des récifs blanchis en 1998, mais ce blanchiment était causé par un El Nino exceptionnel des oscillations méridionales de cette année-là. Deux de ces El Nino exceptionnels des 250 années passées ont aussi causé un blanchiment excessif. Le Réchauffement Global n'avait rien à voir avec ce phénomène.

Madame Kreider dit, « L'IPCC et autre corps scientifique, ont depuis longtemps identifié une augmentation de la température des océans, en se référant au blanchiment des récifs coralliens ». Oui ils l'ont mentionné, mais le blanchiment de 1998 n'a pas été causé par le Réchauffement Global, mais à cause d'un cas très rare, s'il n'est pas unique, d'un El Nino d'oscillations méridionales, historique et exceptionnel.

#10 – 100 ppmv de CO2 fondant une épaisseur d'un mille de glace.

Gore nous mentionne que la différence de seulement 100 ppmv de concentration de CO2 entre les températures maximums d'une ère interglaciaire et une température minimum d'une ère glaciaire, crée « la différence entre une belle journée et un mille de glace au dessus de votre tête. » Ce n'est pas le cas. La conclusion de Gore décuple exagérément, le consensus prédominant estimant les effets du CO2 sur la température.

Les changements de température ont changé à la hausse à près de 12 °C entre une ère glaciaire minimale et une ère interglaciaire maximale, mais les changements du taux de concentration de CO2 n'étaient pas plus de 100 ppmv. Gore implique en concordance que 100 ppmv peuvent causer une hausse de température de 12° C. Cependant, le consensus exprimé par L'IPCC est que 100 ppmv de concentration de CO2 additionnels, de 180 à 280 ppmv feraient augmenter le flux d'énergie radiative dans l'atmosphère à 2.33 watts par mètre cube, ou moins de 1.2 °C, incluant les effets rétroactifs de la température.

#11 – L'ouragan Caterina a été créé par l'homme

Gore dit que l'ouragan Caterina, le seul ouragan qui a frappé la cote du Brésil, a été causé par le Réchauffement Global. Ce n'est pas le cas. En 2004, durant l'été au Brésil, la température de la surface de l'eau de la mer était plus froide que la normale, pas plus chaude. Toutefois, la température de l'air a été la plus froide depuis 25 ans. L'air était tellement plus froid que l'eau, que cela a causé un flux de chaleur similaire venant de l'eau vers l'air, pareil au phénomène des mers chaudes qui alimentent les ouragans.

#12 – Les typhons japonais « nouveaux records »

Gore dit que l'année 2004 a établi un nouveau record, concernant les typhons frappant le Japon. Ce n'est pas le cas. La tendance du nombre de typhons et des cyclones tropicaux s'est affaiblie depuis les derniers 50 ans. La tendance des pluies diluviennes de ces cyclones s'est aussi affaiblie, et il n'y a pas eu de tendances pour les pluies des moussons.

#13 – Des ouragans « plus intenses »

Gore dit que les scientifiques ont émis des mises en garde contre les ouragans qui seront plus intenses, à cause de Réchauffement Global. Ils ne seront pas plus intenses. Depuis les derniers 60 ans, il n'y a pas eu de changements dans la force des ouragans, même si la concentration d'hydrocarbure s'est multipliée par 6 sur la même période. Les recherches du Docteur Kerry Emanuel, cité par madame Kreider, ont été discréditées par les découvertes récentes, que les effets des vents transversaux annulent l'amplitude des forces des ouragans, ce qu'il a suggéré, et aussi, l'insuccès de gagner de la force, depuis les 60 dernières années du Réchauffement Global.

#14 – Les pertes des assurances causées par des gros orages « augmentent ».

Gore nous dit que les pertes des assurances grimpent à cause de l'augmentation des incidences climatiques extrêmes, causé par le Réchauffement Global. Ce n'est pas le cas. Les pertes des assurances, basé sur le pourcentage de la population du corridor côtier des ouragans, ont été plus basses en 2005 qu'en 1925. En 2006, une saison plutôt tranquille coté ouragan, la compagnie Lloyds de Londres, a fait le plus gros bénéfice net de son histoire ; 3.6 milliards.

#15 – Mumbai est inondé

Gore dit que les inondations de Mumbai augmentent à cause du Réchauffement Global. Ce n'est pas le cas. Les deux principales stations météorologiques de Mumbai, ne montrent pas de tendances d'augmentations de grosses pluies depuis 48 ans.

#16 – Les tornades violentes plus fréquentes

Gore nous dit que 2004 a été une année record concernant pour les tornades aux É.U. Plus de tornades a été rapportée parce que le système de détection est meilleur qu'il était. Mais concernant les tornades violentes, la fréquence a chuté depuis 50 ans.

Gore dit que la fonte des glaces permet au soleil de réchauffer directement l'océan Arctique. Ce n'est pas le cas. L'océan n'émet pas un rayonnement énergétique quand il en absorbe, il gèlerait s'il n'y avait pas d'atmosphère. Ce n'est pas le soleil qui réchauffe l'océan, c'est

l'atmosphère. Aussi, le diagramme de Gore confond la tropopause avec l'ionosphère, et il fait d'autres erreurs, indiquant qu'il ne comprend pas la physique élémentaire du transfert radiatif.

#18 – L'Arctique se réchauffe plus rapidement

Gore nous dit que l'Arctique se réchauffe plus rapidement que le reste de la planète. Ce n'est pas le cas. Malgré que ce soit généralement vrai durant les périodes de réchauffement (naturel ou anthropogénique) l'Arctique va se réchauffer plus rapidement que les autres régions., Gore ne mentionne pas que l'Arctique se refroidit depuis plus de 60 ans, et est maintenant un degré Celsius plus froid qu'en 1940. Il y a eu un montant record d'averse de neige dans l'Hémisphère Nord au printemps 2007. Plusieurs navires ont été bloqués par les glaces dans l'Arctique au printemps 2007, mais peu de journaux ont rapporté ce fait. Les journaux ont rapporté que le passage du Nord Ouest était libre de glace en 2007, et ont aussi dit que c'était un premier record depuis que le record a commencé : mais les records évalués par les satellites n'ont commencé qu'il y a 29 ans. Le passage du Nord Ouest était ouvert à la navigation en 1945, en 1903, le grand explorateur norvégien Amundsen a passé à travers ce passage avec son voilier.

#19 – La couverture de glace du Groenland « instable »

Gore nous dit « le Réchauffement Global rend la couche de glace Groenlandaise instable. Ce n'est pas le cas. La couche de glace groenlandaise s'est épaissie de 2 pouces dans un an. La couche de glace du Groenland a survécu à chacune des trois périodes interglaciaires précédentes, et chacune de ces périodes avait une température de 5°C supérieure à celle d'aujourd'hui. Elle a survécu à une atmosphère contenant une concentration de CO2 aussi élevée que 1000 ppmv (comparé aux 400 ppmv d'aujourd'hui).

Elle a finalement fondu il y a 850,000 ans passés, quand les humains n'existent pas et ne pouvaient avoir été la cause de cette fonte. Il y a une corrélation comparable entre les variations des activités solaires et les anomalies de températures du Groenland, mais il n'y a pas de corrélation semblable au Groenland, entre les variations de concentration du CO2 et des changements de température. L'IPCC (2001) dit que pour faire fondre la moitié de la couche de glace du Groenland demanderait une hausse de température de 5.5 degrés C et se maintiendrait à cette hauteur pour quelques millénaires.

#20 – Les eaux des glaciers de l'Himalaya « se font rare »

Gore nous dit que 40 % de la population mondiale retire ses besoins en eaux de la fonte des glaciers de l'Himalaya, qui s'épuise à cause du Réchauffement Global. Ce n'est pas le cas. L'eau vient principalement de la fonte de la neige. Durant les 40 dernières années, en Eurasie, il n'y a pas eu de déclin du montant d'eau venant de la fonte des neiges.

#21 – Les glaciers péruviens « disparaissent »

Gore dit qu'un glacier Péruvien est présentement moins étendu qu'en 1940, impliquant que le Réchauffement Global en est la cause. Ce n'est pas le cas. Excepté pour le plus haut sommet, l'état normal de la cordillère péruvienne est sans glace, et cela, depuis plus de 10,000 ans.

#22 – Les glaciers à travers le monde « disparaissent »

Gore dit que : que les glaces ont une histoire à raconter, et c'est à la grandeur du monde. Il montre plusieurs photos de glaciers qui disparaissent, prises avant et après. Toutefois, la fonte des glaciers a commencé dans les années 1820, bien avant que les humains aient pu y causer un impact, et a continué de fondre à un rythme uniforme depuis lors, ne montrant aucune accélération de la fonte depuis que les humains commencent à introduire une quantité de CO₂ dans l'atmosphère. Le volume total des glaces dans les trois des quatre dernières ères glaciaires a été plus bas qu'aujourd'hui, et le Réchauffement Global n'y était pas en cause.

#23 – Le désert du Sahara « s'assèche »

Gore invente de terribles tragédies qui se passent dans le sud du Sahara, causé par le Réchauffement Global. Il n'y a pas de sécheresse causée par le Réchauffement Global. En 2007, il y eut des records d'averses de pluie sur la totalité du Sud saharien. Dans les derniers 25 ans, le désert du Sahara a rétréci de 300,000 kilomètres carrés, à cause justement, de l'abondance de pluie. Certains scientifiques pensent que le Réchauffement Global pourrait atténuer la sécheresse pré existante, à cause du contenu du surplus d'humidité dans l'atmosphère. Avant 1200 apr. J.-C., il y avait souvent des sécheresses sévères et prolongées dans les Grandes Plaines. Depuis ce temps, il y a eu plus d'averses. De même, les É.U. ont eu plus de précipitations de pluie depuis 1950, que durant la première moitié du 20e siècle, quand les grosses sécheresses qui étaient communes, tel que décrit par John Steinbeck dans son film Les raisins de la colère. Les précipitations sur l'Afrique du Sud ont été plus stables dans la deuxième moitié du 20e siècle, quand les effets des humains sur le climat, tel que rapporté, ont été plus significatifs que la première moitié.

#24 – La couche de glace de l'Antarctique “instable”

Gore nous dit que des changements troublants ont été mesurés sous la couche de glace de l'Antarctique de l'Ouest, impliquant automatiquement le Réchauffement Global. Encore là, la plupart des récessions de cette couche de glace depuis 10,00 ans l'ont été en l'absence du forçage du niveau de la mer ou de la température. Dans l'étendue de l'Antarctique, la glace est en fait plus épaisse. La température moyenne de l'Antarctique a baissé durant toute la moitié du dernier siècle. Dans plusieurs vallons de l'Antarctique, les dommages environnementaux ont été causés par des baisses de température de plus de 2°C. L'expansion des glaces de l'Antarctique a brisé en 2007, un record vieux de 30 ans.

#25 – Les champs de glace côtière de la péninsule Antarctique « se brisent »

Gore dit que récemment, une demi-douzaine de champs de glace côtière plus grandes que Rhode Island se brisent et disparaissent de la péninsule Antarctique, impliquant le Réchauffement Global, qui en serait la cause. Le Réchauffement Global a peu à voir avec ce phénomène. Gore ne nous explique pas que les champs de glace ont déjà fondu avant, tel qu'on le voit et étudie sur les sédiments du fond de l'océan. La péninsule Antarctique compte pour 2% de ce continent, et sur celui-ci, la glace s'épaissit toujours. Tous les champs de glace qui ont fondu récemment, additionnés ensemble, comptent pour moins d'un cinquantième de la surface du Texas.

#26 – Le champ de glaces côtières Larsen B « s'est brisé à cause du Réchauffement Global »

Gore se concentre sur le champ de glaces côtières Larsen B, disant qu'il a complètement disparu en 35 jours. Ici, il y a eu beaucoup de bris de glaces côtières depuis les derniers 10,000 ans, et l'étendue maximum des champs de glaces côtières s'est réalisé sur le tard de la petite ère glaciale du 15e siècle.

#27 – Les maringouins « montent aux plus hautes altitudes »

Gore nous dit qu'à cause du Réchauffement Globale, les maringouins montent aux plus hautes altitudes. Ce n'est pas le cas. Les plus récentes augmentations ont eu lieu à des niveaux plus bas que ceux qui ont précédé le dernier centenaire. Il dit que Nairobi a été construit à 1000 mètres au dessus du niveau de la mer pour être au-dessus de la ligne des maringouins. Ce n'est pas le cas. Dans la période du pré- réchauffement anthropogénique, où il y aurait du avoir des effets significatifs, il y a eu dix recrudescences de malaria en Nairobi, et une qui s'est répandue jusqu'à Elderet, situé à près de 3000 mètres au-dessus du niveau de la mer. La malaria n'est pas une maladie tropicale. Les maringouins n'ont pas besoin d'une température tropicale pour se reproduire, il suffit d'une température de 15 °C. La plus grande épidémie de malaria des Temps modernes s'est concrétisée en 1920 et en 1930 en Sibérie, où 13 millions de personnes ont été infectées, 600,000 en sont mortes et 30,000 sont mortes aussi loin au nord, à Arkhangelsk sur le cercle polaire Arctique. Il n'y a aucune raison de prétendre que la malaria continuera de se répandre, même si le climat continue de se réchauffer.

#28 – Beaucoup de maladies tropicales « se propagent avec le Réchauffement Globale »

Gore dit que, tout comme la malaria, le Réchauffement Global contribue à répandre la dengue, la maladie de Lyme, le virus du Nil, l'Arenavirus, la grippe aviaire, le virus Ebola, l'E Coli 0157 :H7, L'Hantavirus, la légionellose, la leptospirose, la tuberculose résistante aux multi - vaccins, le virus Nipah, le choléra SARS et Vibrion 0139. Il ne fait pas ces choses. Seulement les quatre premières maladies sont causées par des insectes, mais aucune d'elles n'est tropicale. Des autres maladies que Gore mentionne dans son film ou dans le livre qui l'accompagne, aucune d'elles n'est sensible à une élévation de la température. Elles sont

répandues non pas par une température plus chaude, mais par les rats, les poulets, les singes, les cochons, une hygiène précaire, l'air conditionné, ou une condition climatique froide.

#29 – Aux É.U., le virus du Nil « se propage à cause du Réchauffement Global.

Gore nous dit que le virus du Nil s'est répandu aux É.U. en moins de deux ans, implicitement, à cause de Réchauffement Global. Ce n'est pas le cas. Le climat américain se situe entre un climat du désert le plus chaud au monde et les toundras les plus glaciales. Le virus du Nil prospère sous tous les climats. Le réchauffement du climat, quelle qu'en soit la cause, n'affecte pas son développement ou sa prévalence

#30 – Le bioxyde de carbone est un polluant.

Gore décrit le bioxyde de carbone comme étant un polluant issu du Réchauffement Global. Ce n'est pas le cas. C'est la nourriture des plantes et des arbres. Des expériences en labo ont démontré que même avec une concentration 30 fois plus élevée que celle d'aujourd'hui, les plus délicates des plantes s'épanouissaient. Les forêts bien gérées, telles que celles des É.U., grandissent à un rythme accru à cause de la plus grande quantité de CO2 dans l'atmosphère, qui nourrit les arbres. Le bioxyde de carbone à l'échelle du temps, est présentement à une concentration très basse. Il y a un demi-milliard d'années, cette concentration était à 7000 ppmv, quelques 18 fois la concentration d'aujourd'hui.

#31 – La vague de chaleur de 2003 en Europe “a tué 35,000 personnes ”

Gore relate, “ Il y a quelques années en Europe, ils ont eu cette vague de chaleur qui a contribué à la mort de 35,000 personnes. Malgré qu'il y aient des scientifiques qui soient d'accord avec Gore, le consensus scientifique prédominant, est que des anomalies de chaleur extrême plus inusitées que la vague de chaleur de 2003 et des anomalies de froids extrêmes arrive aussi régulièrement. ; El Nino et le volcanisme apparaissent comme étant plus importants que n'importe quelle vague de chaleur, et il y a peu d'évidences que les vagues de chaleur ou de froid régionaux aient causé des changements significatifs de la température, à la baisse ou à la hausse dans le temps. En général, la chaleur est préférable au froid, et c'est pourquoi le plus grand nombre de formes de vie se trouve dans les tropiques et le plus petit nombre dans les pôles. Un refroidissement soudain de l'hiver qui a suivi la vague de chaleur européenne a tué 20,000 personnes en Angleterre seulement. Malgré que l'IPCC mentionne que 150,000 personnes par année meurent à travers le monde à cause de Réchauffement Global. Il atteint ce chiffre, seulement en excluant délibérément le nombre de personnes qui ne meurent pas à travers le monde, parce que la température est moins froide. Aux É.U. seulement, il a été estimé que 174,000 personnes de plus survivent chaque année, à cause du nombre moindre de cycles de froid intense.

#32 - Gore dit que les gobe-mouches noirs ne peuvent nourrir leurs petits .

Gore nous raconte : qu'il y a 25 ans, le pic de la date d'arrivée de ces oiseaux migrateurs était le 25 avril. Leurs petits naissent le 3 juin, juste à temps pour se nourrir des chenilles qui naissent à cette période, telle que planifié par mère Nature. Cependant, 20 ans de réchauffement plus tard, les chenilles naissent 2 semaines plus tôt. Les oisillons essaient de s'adapter, mais sans succès. Ils ont des problèmes. L'adaptation est plutôt facile pour les gobe-mouches : ils n'avaient qu'à voler à un dixième de kilomètres plus loin au nord, et ils auraient trouvé plein de chenilles qui éclosaient dans le bon temps. D'ailleurs, malgré que Gore ne le mentionne pas, c'est une bonne nouvelle pour les chenilles qui pourront devenir des papillons

#33 – De Gore, un portrait et un métrage cinématographique faussé.

Dans le livre accompagnant le film de Gore, l'histoire des gobe-mouches est accompagnée d'un portrait d'un oiseau qui donne la becquée à ses oisillons affamés. Cependant, une inspection rapprochée nous fait découvrir que l'oiseau n'est pas un gobe-mouche, mais une Sterne de mer noire; qui n'a pas de chenille dans son bec, mais un petit poisson.

Cet usage abusif de Gore se répète dans son métrage cinématographique spectaculaire d'un glacier sculptant une énorme plaque de glace qui s'écroule dans la mer, bout de film qui est souvent montré à la télévision pour accompagner le Réchauffement Global.

Cependant, le glacier en question est un glacier très connu d'Argentine, qui est celui qui avance et qui le fait plus rapidement et plus souvent qu'avant. C'est en Argentine du Sud, où le front du glacier traverse et éventuellement bloque le lac Argentino. L'eau monte derrière le barrage de glace et éventuellement, il crève, causant un spectaculaire déferlement de glace dans le lac.

Cette stratégie est un usage fallacieux d'images pour nous induire en erreur sur les effets du Réchauffement Global sur les glaciers. Ce phénomène qui cause ce barrage arrive à peu près tous les huit ans : pourtant, maintenant, cela arrive à tous les cinq ans, pas à cause du Réchauffement Global, mais à cause du refroidissement régional de l'Atlantique austral.

#34 – Le barrage de la Tamise ferme plus souvent .

Gore nous dit que la hausse du niveau de la mer force les opérateurs du barrage de la Tamise à fermer plus souvent le barrage, tel que prévu lors de sa construction. Ce n'est pas le cas. Effectivement, le barrage est fermé plus souvent que ce qui a été prévu lors de sa construction, mais la raison n'a rien à voir avec le Réchauffement Global ou la hausse du niveau de la mer.

La raison est un changement de politique qui autorise la fermeture du barrage durant les marées exceptionnellement basses, pour retenir les eaux dans le bassin de la Tamise, plutôt

que de la laisser sortir. Même, le chef de l'opposition officielle du Parlement Anglais a récemment fait un discours comme étant l'occasion de mentionner que la plus grande fréquence de la fermeture du barrage de la Tamise, comme étant un sujet très inquiétant.

#35 – Pas de fait...en conflit par personne

Gore nous dit que sa prédiction de la hausse de la concentration atmosphérique du CO2 va hausser à plus de 600 ppmv et cela, aussi rapidement qu'en 2050, n'est pas en contestation d'aucune façon ou contester par personne. Cependant, aucune de la demi-douzaine de projections de la hausse de la concentration du CO2 faites par l'IPCC, ne montre une si haute concentration de 600 ppmv pour 2050.

L'auteur : Christopher Walter Monckton, troisième vicomte Monckton de Brenchley (né le 14 février 1952) est un consultant Britannique des affaires internationales retraité, un conseiller politique, un écrivain, et un inventeur. Il a servi de conseiller pour Margaret Thatcher et a attiré la controverse pour son opposition biblique sur le consensus prédominant scientifique sur le Réchauffement Global et les changements climatiques. Ce document a été originalement autorisé en octobre 2007 sur le site Internet de Science et Institut des Politiques Publiques. (Science & Public Policy Institute), parmi d'autres endroits, et a été réédité ici avec une permission.

Poster vos commentaires sur ce document.

Un courriel à l'éditeur sur cet article.

Propriété littéraire, 1993 jusqu'à 2007 Éco World Inc. Tous droits réservés EcoWorld, EcoWorld Tours et « EcoWorld, Nature & Technology in Harmony » sont des marques de commerce déposées d'EcoWorld Inc.

Traduit en français par Yves Vinet le 13 avril 2008.